



De jeunes bénévoles réalisent un mur de pierres sèches

Malaucène

Une dizaine de bénévoles de l'Apere (Association pour la participation et l'action régionale)-CME (centre méditerranéen de l'environnement) réalisent actuellement un mur de pierres sèches sur le bord de la route du Ventoux, face à la chapelle du Groseau, dans le cadre de l'aménagement du vallon prévu par la municipalité.

Implantée dans la région Paca, l'association a pour vocation de valoriser l'environnement et le patrimoine historique et culturel par l'organisation de chantiers internationaux de bénévoles.

Encadrés par Arménie Segond et Nadir Houamria, coordinateurs, Philippe Marchionni, animateur technique, et François Modon, animateur pédagogique, les dix bénévoles, âgés de 18 à 28 ans, viennent de France mais aussi de Suisse, Espagne, Turquie, Algérie, Angleterre et Corée du Sud.

La motivation de chacun est différente : deux étudiantes en architecture viennent valider leur stage ouvrier, une autre est originaire de Suisse alémanique et est venue en séjour linguistique, d'autres sont là pour découvrir la région ou apprendre les techniques ancestrales des murs de pierres sèches. Logés à la maison Saint-Michel, alternativement,

deux d'entre eux y restent pour préparer les repas de la journée, les autres sont sur le chantier de 7 heures à 13 heures et l'après-midi est consacré à la découverte du territoire. La plupart font ici leur deuxième ou troisième chantier, pour « découvrir la région » et « pour l'ambiance que l'on ne retrouve pas ailleurs ».

L'animateur technique, Philippe Marchionni, vient de Vittel. Tailleur de pierre de formation, il a fait des chantiers de restauration de sites classés, des chantiers d'insertion, avant de se passionner et de se spécialiser dans les ouvrages en pierres sèches. Il prend visiblement plaisir à transmettre son savoir et montrer que dans un mur, « chaque pierre a sa place ». Une fois terminé, il fera 55 mètres linéaires pour une hauteur d'un mètre, à laquelle il faut rajouter 30 cm de fondations destinées à stabiliser le sol. Beaucoup plus qu'avec des instruments de mesure, « c'est l'œil qui travaille ».

Ce chantier durera jusqu'au 27 juillet. De nouveaux bénévoles prendront la suite du 28 juillet au 17 août.